



AU-DELÀ DE LA PARITÉ

Par : Harvinder Kalirai, Vice-président – Gestion des devises, Gestion globale d'actifs CIBC inc.
Elias Haddad, Vice-président adjoint - Gestion des devises, Gestion globale d'actifs CIBC inc.

Le dollar canadien a été la plus performante des grandes monnaies depuis le début de l'année. Cette performance exceptionnelle porte à croire que la vigueur du huard n'est pas uniquement attribuable à la faiblesse du dollar américain. En effet, le huard est suivi de la couronne norvégienne. Or la Norvège, tout comme le Canada, a une économie largement tributaire de ses vastes réserves de pétrole.

L'économie canadienne se porte bien. La croissance des dépenses de consommation est robuste et devrait se poursuivre, à condition que les conditions sur le marché de l'emploi demeurent favorables et que les bénéfices des sociétés restent solides. Les dépenses d'investissement des sociétés devraient aussi favoriser la croissance de l'économie au Canada. Le secteur manufacturier, fortement axé sur l'exportation, souffre toutefois de la vigueur du dollar canadien. Pour compenser les effets négatifs de l'appréciation de notre monnaie, ce secteur malmené devra continuer d'investir massivement dans la machinerie afin d'accroître sa productivité.

Selon nous, la Banque du Canada peut se permettre d'attendre et d'évaluer l'incidence du ralentissement économique aux États Unis et des turbulences sur les marchés financiers avant de modifier sa politique monétaire. Les attentes d'inflation au Canada sont stables, et l'inflation globale (qui comprend les éléments plus volatils comme les prix de l'alimentation et de l'énergie) se situe au milieu de la fourchette cible allant de 1 % à 3 % établie par la banque centrale.

L'économie américaine devrait effectuer un atterrissage en douceur qui permettra à la Banque de Canada de reprendre le resserrement de sa politique monétaire. On entend par « atterrissage en douceur » un taux de croissance économique permettant d'éviter à la fois une remontée de l'inflation et une récession. Le relèvement des taux d'intérêt par la Banque du Canada et la baisse des taux par la Réserve fédérale américaine auraient pour effet d'accroître l'écart entre les taux à court terme dans les deux pays, ce dont profiterait le dollar canadien.

Nous croyons que, si les prix de l'énergie poursuivent leur progression, le dollar canadien évoluera dans leur foulée. La demande mondiale pour les ressources abondantes du Canada est alimentée par la croissance dans les pays en développement et non par la croissance américaine. La croissance économique mondiale se poursuit à un rythme satisfaisant, et la demande de l'Europe et de l'Asie reste forte.

Selon nous, le dollar canadien continuera selon toute vraisemblance à s'apprécier par rapport au billet vert. Toutefois, son cours pourrait commencer à paraître surévalué, et les indicateurs techniques portent à croire que le huard ne devrait plus s'apprécier aussi rapidement. Notre stratégie à l'égard des monnaies consiste à surpondérer le dollar canadien par rapport à l'indice de référence.

